



Nadine Becquart

# LES DOMMAGES INVISIBLES

UN SCÉNARIO DE NADINE BECQUART

## Séquence 1

Tribunal. Int. Jour.

Un tribunal. Quelques personnes dans le public dont une femme, l'air pincé.

Dans le box des déférés, une femme brune d'une cinquantaine d'années, Véronique, inquiète.

**LE JUGE** Madame Véronique Bertrand, j'ai bien entendu votre défense. Mais quelle que soit l'agression verbale que vous avez reçue de la part de Mme Cloulbec, vous ne deviez pas répondre par la violence et une gifle est un acte de violence. Il vous appartient de déposer plainte pour l'agression dont vous estimez avoir été victime, mais vous n'avez en aucun cas le droit de faire justice vous-même. C'est pourquoi le Tribunal vous condamne à un rappel à la loi. A l'avenir, ne vous laissez plus emporter par vos émotions.

**VÉRONIQUE** J'essaierai Monsieur le Juge. Elle regarde la femme à l'air pincé dans le public. Je peux juste dire une dernière chose ?

**LE JUGE** Je vous en prie.

## Séquence 2

### Carton – Trois mois plus tôt.

Chambre Véronique. Int. Jour.

Véronique se réveille, essaie de bouger ses jambes, elle pleure. Un gémissement de douleur s'échappe d'elle.

Allongée dans son lit, elle attrape difficilement son téléphone sous son oreiller, passe un coup de fil d'une voix très faible.

**VÉRONIQUE** Amandine ?

### Séquence 3

Boulangerie. Ext. Jour.

Amandine, 28 ans, jeune fille brune, sort de la boulangerie précipitamment, le téléphone à la main.

**AMANDINE** Ne t'inquiète pas maman, j'arrive.

### Séquence 4

Chambre Véronique. Int. Jour.

Sur son lit, Véronique, en souffrance, parle toute seule. Elle s'adresse à Dieu.

**VÉRONIQUE** Mon dieu, pourquoi je suis atteinte de cette maladie ?

Pourquoi moi ? Vous rendez-vous compte à quel point je souffre ?

Les tendons, les muscles, les articulations...

Chaque crise de Fibromyalgie est un cauchemar.

J'en ai vraiment plus qu'assez de souffrir.

Les gens ne comprennent pas car c'est une maladie invisible, tout comme vous ! Vous êtes invisible mais vous existez, non ?

Vous devriez me comprendre mieux que quiconque.

Si seulement vous pouviez faire quelque chose pour moi.

### Séquence 5

Chambre Véronique. Int. Jour.

Amandine entre chez sa mère, va dans la chambre, embrasse sa maman, lui fait un câlin.

Véronique, visiblement soulagée de l'arrivée de sa fille, pleure à sanglot dans ses bras.

**AMANDINE** J'ai tes médicaments.

**VÉRONIQUE** Merci ma chérie.

Amandine s'assoit près de sa maman, lui masse les jambes tout en discutant pour lui faire penser à autre chose que ses douleurs.

**AMANDINE** Tu sais ce matin, c'est loulou qui m'a réveillée, il m'a dit : « C'est l'heure de se lever maman, faut aller travailler ! »

Il me fait rire...

**VÉRONIQUE** Il est très éveillé ton fiston pour deux ans, il est dégourdi c'est incroyable ! Tu peux être fière de lui. Et lui aussi il peut être fier parce qu'il a une maman géniale.

**AMANDINE** Tu te sens mieux ?

**VÉRONIQUE** Oui ma chérie, ça va aller, ça me fait beaucoup de bien de t'avoir là.

### Séquence 6

#### Carton – Huit jours plus tard.

Chambre Véronique. Int. Matin.

Véronique se sent mieux ce matin, son visage s'illumine, heureuse de se sentir mieux, elle décide de se mettre en beauté. Elle se lève de son lit d'un bond joyeux et file prendre son petit déjeuner.

### Séquence 7

Salle de Bain. Int. Jour.

Véronique prend sa douche tout en chantant.

Cut.

Devant son miroir, elle se maquille pour faire ressortir sa féminité et se trouve jolie.

Cut.

Elle se lisse les cheveux avec soin, donne un mouvement à sa coiffure, elle veut être parfaite c'est tellement rare qu'elle puisse s'occuper d'elle.

### Séquence 8

Chambre Véronique. Int. Jour.

Elle ouvre son placard. Elle choisit sa tenue, sort un jean, le jette sur le lit. Ce n'est pas assez féminin. Un pull ? Non. Un survêtement non plus, une robe non plus. Elle finit par trouver : tout sourire elle sort une mini jupe, un collant noir, un beau chemisier blanc légèrement transparent et sa paire de bottines à talons.

Cut.

Elle s'habille et se regarde dans le miroir, tourne sur elle-même, sourit, elle se trouve belle.

### Séquence 9

Chambre Véronique. Int. Jour.

Véronique, prête à sortir, passe un coup de fil à son amie Françoise.

**VÉRONIQUE** Coucou poulette, ça te dit d'aller faire un tour en ville histoire de prendre l'air ? Si tu te sens bien, ça pourrait être sympa ?

**FRANÇOISE** voix au téléphone. Coucou, oui oui moi aussi ça va

aujourd'hui, d'ici une demi-heure dans la rue Meynadier ?

**VÉRONIQUE** OK, à tout de suite!

### Séquence 10

Rue Meynadier. Ext. Jour.

Musique: Meghan Trainor, *All about that bass*.

Les deux amies se retrouvent et discutent, rigolent, font les folles tout en marchant. Elles sont déchainées et de très bonne humeur elles ont bien l'intention de profiter de leur journée.

### Séquence 11

Boutique. Int. Jour.

Elles essaient des fringues tout en faisant les folles et en rigolant, Véronique sort de la cabine d'essayage habillée sexy, en faisant des manières.

**VÉRONIQUE** Regarde poulette, je te plais comme ça ?

Françoise amusée rigole.

**FRANÇOISE** WHAOUU trop sexe ma belle!!!

Elles remarquent l'œil impatient de la vendeuse, excédée par l'attitude de ces deux femmes. Elles se font un clin d'œil et décident de partir sans aucun achat mais avec la bonne humeur du moment. Elles sortent de la boutique, hilares, comme deux adolescentes.

### Séquence 12

Café. Int. Jour.

Elles sont attablées avec des desserts et des cafés, elles plaisantent. Soudain, Véronique aperçoit une femme qui la regarde à côté du bar. Véronique change de tête et semble accuser le coup.

**FRANÇOISE** Qu'est ce qu'il y a ?

**VÉRONIQUE** Rien, regarde pas vers le bar, y'a une fille de mon boulot... une qui se mêle de tout et qui ne « comprend pas mes absences » !!!

**FRANÇOISE** Tu leur a expliqué ta maladie ?

**VÉRONIQUE** Bien sûr que j'ai raconté, mais quand ils me voient en forme entre deux crises ils comprennent pas. Surtout elle, elle pense que c'est du chiqué. Elle me fait des réflexions dès qu'elle peut. Ah bah tiens elle vient vers nous...

**FRANÇOISE** Reste calme, tu t'en fous.

La femme s'approche et aborde Véronique :

**LA FEMME** L'air supérieur et pincé. Et bien je vois que tu es trop handicapée pour venir travailler mais par contre, te pavaner ne te fait pas trop mal, oh excuse moi, je te dérange peut-être ? Apparemment tu as beaucoup à faire, je te laisse.

Véronique se sent blessée. Son visage blêmit.

**FRANÇOISE** Véro... C'est une idiote... Laisse tomber...

Mais Véronique est déjà debout.

### Séquence 13

Café. Int. Jour.

Véronique s'approche de la femme. Sans réfléchir, elle lui retourne une gifle mémorable au point de s'en faire mal au poignet.

**VÉRONIQUE** Tu as raison, je ne souffre pas encore assez, car j'ai pu t'en coller une !!! Tu ne m'en veux pas si je retourne me pavaner avec mon amie ? Je te souhaite une excellente journée...!

La femme reste estomaquée sur sa chaise tout en se frottant la joue. Les clients du café se demandent pourquoi cette pauvre femme a pris une gifle.

### Séquence 14

Tribunal. Int. Jour.

Retour au tribunal de la séquence 1. Véronique s'adresse à la femme pincée du public qu'on reconnaît : c'est la « victime » de sa gifle.

**VÉRONIQUE** Je regrette de vous avoir mis une gifle. Quand on vous regarde aujourd'hui, on ne voit pas que vous avez reçu cette gifle, mais pourtant elle vous a marquée. Elle vous a secouée et vous avez porté plainte. Même s'il n'y a aucune trace physique apparente, juste la trace à l'intérieur de vous, qu'elle y a laissée. Ma maladie, c'est pareil. Chaque crise de fibro laisse en moi une fatigue, une trace, et me tue à petit feu. Chaque crise m'entame davantage. Vous ne le voyez pas et pourtant je souffre. Ne négligez jamais les dommages invisibles.

Dans le public la femme baisse les yeux.

**VÉRONIQUE** Merci, Monsieur le Juge.

Fin